

**Islam : les mots pour le dire ... et pour le comprendre\*****Les courants****Chiisme et Sunnisme**

Après la mort du prophète Muhammad, mort en 632, les musulmans se sont divisés, dès les premières décennies, en deux grandes familles : les sunnites et les chiites. La distinction de ces deux groupes est liée à un événement dramatique dans l'histoire formative de l'islam autour de la question de la légitimité du successeur (successeur= *khalîfa*, calife) du Prophète. Selon les sunnites, le Prophète n'a pas laissé de critères de désignation de son successeur à la tête de la communauté. Le califat est une matière de choix par le biais du consensus.

Les chiites pensent que le Prophète a désigné clairement Ali et sa descendance comme successeurs. Ainsi succèdent au Prophète trois califes : Abu Bakr, un des premiers compagnons qui prend le commandement de la communauté en 632 ; lui succède ensuite, en 634, Omar Ibn al-Kattab et Uthman devenu calife en 644. Pendant le califat d'Uthman, un projet de fixer la version écrite du Coran fut lancé. Avec Uthman, l'islam, à peine 25 ans après la mort du Prophète, s'était propagé vers le Nord, jusqu'à la Méditerranée et vers la Mésopotamie. Tous ces califes étaient des compagnons de la première heure du Prophète et appartenaient à sa tribu. Pour les sunnites, ce sont des califes « *râchidûn* » (= bien dirigés) qui constituent l'âge d'or

---

\* Ce vocabulaire entend proposer une explication des principaux termes associés à la religion musulmane qui s'avèrent particulièrement pertinents pour comprendre les réalités contemporaines de l'islam. Ces mots du vocabulaire de l'islam sont avant tout relatifs à sa doctrine et à ses systèmes de pensée. Cette liste se veut évolutive et sera progressivement complétée en tenant compte également de l'évolution de la pensée musulmane. La présentation des notices entend d'ailleurs mettre l'accent sur les débats en cours, car la doctrine n'est pas figée et prend des accents différents et nouveaux au fil du temps.

La rédaction de ces notices se base sur des sources primaires et secondaires de la pensée musulmane. Il ne s'agit pas d'un vocabulaire relatif à des personnes ou à des organisations spécifiques. Pour ce type d'informations, nous renvoyons le lecteur à d'autres sources.

Le vocabulaire repris ici s'adresse avant tout à des personnes qui s'intéressent à l'islam contemporain pour des raisons personnelles ou professionnelles. On pense notamment aux journalistes, aux enseignants, aux étudiants, aux travailleurs sociaux et aux politiciens.

Les notices sont rédigées et relues par les membres du CISMOC, une équipe pluridisciplinaire. Le comité de rédaction est composé des personnes suivantes : Abdessamad Belhaj (AB), Felice Dassetto (FD), Ghaliya Djelloul (GD), Naïma El Makrini (NEM) et Brigitte Maréchal (BM).

mythique de l'islam. Pour les chiïtes, ce sont des usurpateurs. En effet, un vrai successeur du Prophète doit, selon eux, descendre de la famille du Prophète. On pourrait parler d'une légitimité « dynastique ». C'est le cas du quatrième calife Ali qui est à la fois le cousin et le gendre du Prophète, désigné en 656 à la suite d'une action insurrectionnelle (assassinat d'Uthman). Mais sa désignation est contestée par le gouverneur de Damas, Mu'awiya, de la famille d'Uthman qui oppose au principe dynastique un principe réaliste du pouvoir. Sous couverture de vengeance des assassins d'Uthman (accusant Ali de les couvrir), il descend alors vers le Sud avec une armée à laquelle Ali doit faire face. Les deux armées se rencontrent à *Siffin*, sur l'Euphrate. Toutefois, Ali, après des négociations qui lui furent défavorables (le fameux arbitrage, *tahkîm*), se retire avec sa famille (et notamment ses deux fils Hassan et Hussein) et ses partisans en Irak (en arabe : le 'parti', les 'partisans' d'Ali = *shiat Ali*, d'où l'appellation *Chiïtes*). Il sera assassiné par des partisans mécontents de l'issue des négociations, devenus maintenant des *khawârij* (ceux qui ont quitté l'armée d'Ali en retrait). Son fils Hussein qui lui succéda fut tué par les Omeyyades (la dynastie fondée par Mu'awiya) au cours de la bataille Kerbela en 680. On comprend l'importance pour les chiïtes des grands sanctuaires irakiens, dont Nadjaf, à 150 km au sud de Bagdad où se trouve les tombes d'Ali, et Kerbela, à 100 km au sud-ouest de Bagdad, lieu de la mise à mort d'Hussein, fils cadet d'Ali. Le champ étant devenu libre suite au départ d'Ali, Mu'awiya peut prendre le pouvoir et s'affirmer comme successeur du Prophète à la tête de la communauté. La succession devient donc un fait avant tout politique qui fonde sa propre dynastie appelée Omeyyades.

La partie majoritaire va accepter le fait accompli et se faire appeler « sunnite ». Ce terme désigne ceux qui suivent la *sunna*, la tradition, la voie du Prophète et de ses compagnons en insistant ainsi sur la place du *hadith*\* dans leurs pratiques religieuses et dans la vie quotidienne. Les sunnites soulignent également le rôle de la communauté (*jamâ'a*) qu'il faut maintenir dans tous les cas, afin de ne pas répéter une fracture semblable à celle avec les chiïtes. Dans le but d'interpréter les voies et manières d'appliquer la *sunna*, se sont développées des « écoles juridiques » (*madhhab*\*) qui marqueront profondément la pensée musulmane. (FD)